

Messieurs les chevaliers de la compagnie de Lyon voulant finir cette dernière journée du prix avec une égale attention que les précédentes, pour procurer du plaisir à messieurs les chevaliers des autres compagnies, les avoient invités au grand bal qu'ils donneraient, le soir, dans la grande salle du camp. Ces messieurs s'y rendirent, et il y eut une grande compagnie. Les lustres et les lampions furent pourtant allumés, ce qui rendoit cette salle brillante, de même que tout le camp. Un nombre de violoncel d'hautbois animaient la danse ; les rafraîchissements s'y trouvèrent abondants. Le bal continua une grande partie de la nuit. Ainsi finit cette magnifique feste.

XI. Le jedy matin, les compagnies, qui avoient esté invitées aux prix, retournèrent chez elles, et furent accompagnées, à leur départ, avec le même cérémonial que messieurs les chevaliers de Lyon avoient observé à leur arrivée en cette ville.

Messieurs les officiers de ces compagnies, capitaines, lieutenans et enseignes, ayant esté invités, de la part du Consulat, à dîner à l'Hôtel—de-Ville, restèrent à Lyon pour répondre à cette invitation. L'Élat-Major de la ville y fut également invité. Pour donner une véritable idée de ce repas, il suffit de dire que l'on fut servy avec cette abondance, cette délicatesse et cette assaisonnement que l'on sçait ordonner dans de grandes occasions.

(Tire des Archives communales de Lyon, EE. 35. et communiqué par M. Rolle, archiviste adjoint.)